

Mémoire sur le devenir de la Station de service Esso dessinée par Mies van der Rohe à l'Île des Sœurs

présenté, à titre personnel, par Roger-Bruno RICHARD, architecte, professeur titulaire à l'École d'architecture de l'Université de Montréal et résident de l'Île des Sœurs.

Verdun, le 14 avril 2009

Importance de cet icône de l'architecture contemporaine

Le Conseil du Patrimoine de Montréal a clairement démontré dans son document du 27 octobre 2005 (R05-Ve-01) l'importance de citer la station de service dessinée par Mies van der Rohe comme patrimoine architectural à protéger. Il s'agit d'un bâtiment qui émerveille les visiteurs par son raffinement de même que par la relation étroite entre la fonction et son expression architecturale. La protection de cet édifice unique s'impose et elle aurait dû être faite bien avant aujourd'hui.

L'avenir de la Station de service Esso dessinée par Mies van der Rohe

Le document du Conseil est très catégorique dans ses Recommandations (page 13) : *« Il apparaît que le bâtiment devrait être maintenu dans son intégrité et restauré »* et il précise (page 8) que *« le bâtiment est assez petit et fonctionnellement ajusté, comme l'est généralement ce genre d'équipement... Cette distribution fragmentée ne favorise pas la réutilisation pour d'autres fonctions... »*. Cette affirmation est très pertinente. À mon avis, la compatibilité entre le concept de Mies et toute autre fonction est très difficile sinon impossible à atteindre.

Cette station de service est un fleuron architectural pour Montréal et tout autre usage que celui pour lequel elle a été dessinée la dénaturerait.

Or, l'Île des Sœurs a toujours besoin d'une station de service. De plus, le garagiste qui opérait la station dessinée par Mies van der Rohe affirme publiquement qu'il souhaite vivement continuer à offrir son service d'entretien et de réparation, service très apprécié de la population de l'Île d'ailleurs.

Le problème : l'exclusivité impériale accordée à ESSO Impérial

Esso Impérial détient en exclusivité les droits de vente d'essence sur toute l'Île des Sœurs. Probablement pour des raisons de « fric », cette pétrolière a décidé de fermer la station de service dessinée par Mies van der Rohe afin de maximiser le profit à son poste d'essence situé à l'entrée de l'Île, poste d'essence qui n'offre aucun service d'entretien.

Résultat : un seul « poste d'essence », fréquenté à saturation, et obligation de sortir de l'Île pour l'entretien normal des automobiles, car le garage Gravel, seul autre point de service, va probablement fermer dans un avenir plutôt rapproché.

Pourtant, Esso Impérial s'était engagé, en contrepartie de son exclusivité, à « *construire des bâtiments d'une grande qualité architecturale* » (page 5 du document du Conseil du patrimoine). Ce qui n'est évidemment pas le cas dudit poste d'essence à l'entrée de l'Île.

Pas de service, pas d'exclusivité

- Attendu que la fermeture de la station de service de Mies van der Rohe affiche nettement un manque de considération d'Esso Imperial envers son marché captif qu'est la population de l'Île des Sœurs;
- Attendu qu'Esso Impérial a manqué à sa promesse de « *construire des bâtiments d'une grande qualité architecturale* » ;
- Attendu que l'exclusivité détenue par Esso Imperial semble contrevenir directement ou indirectement à l'esprit de la *Loi sur la concurrence* en vigueur au Canada ;
- Attendu que le besoin d'une station de service est toujours pressant à l'Île des Sœurs ;
- Attendu que le garagiste qui opérait la station ne demanderait pas mieux que de continuer de l'opérer ;
- Attendu la station de service dessinée par Mies van der Rohe ne maintiendrait toute son intégrité qu'en continuant de répondre à la fonction qui a généré son concept ;

Je demande par la présente à la classe politique et/ou à qui de droit de faire le nécessaire pour retirer à Esso son droit exclusif de vente d'essence à l'Île des Sœurs afin d'ouvrir la station de service dessinée par Mies van der Rohe à des compétiteurs par voie d'appel d'offres.

Roger-Bruno RICHARD